

2. LE PHONÈME

Le phonème est l'unité minimale de la hiérarchie phonologique. Il fournit les éléments pour les unités au rang de la syllabe. La description des phonèmes se fera dans l'ordre suivant:

2.1 Interprétation

2.2 Identification et description des phonèmes

2.3 Classement des phonèmes

2.4 Distribution des phonèmes

2.1 L'interprétation

2.1.1 [i/j] et [u/w], sont-ils voyelles ou consonnes?

Les sons [i/j] et [u/w] sont interprétés comme des voyelles s'ils portent un ton et apparaissent en noyau de syllabe, c'est-à-dire en fonction de voyelle:

Ex.	bli	<i>place</i>	CIV	dũ	<i>couteau</i>	CV
	cĩ	<i>peau</i>	CV	dlú	<i>matin</i>	CIV

Par contre, ils sont interprétés comme des consonnes lorsqu'ils ne portent pas de tons et apparaissent en marge de syllabe à la place d'une consonne:

Ex.	wálé	<i>igname</i>	CVCV	wlá	<i>maison</i>	CIV
	jlí	<i>arbre</i>	CIV	jà	<i>prix</i>	CV

2.1.2 Palatalisation, labialisation, suites de consonnes ou suites de voyelles?

En beng, on ne trouve pas de suites de consonnes (*CCV), sauf la consonne médiane [l] dans les syllabes syncopées (CIV); [u/w] et [i/j] à la deuxième place après la consonne initiale sont donc interprétés comme des voyelles:

Ex.	bíè	<i>éléphant</i>	fià	<i>mieux</i>
	súó	<i>chambre</i>	gúê	<i>ami</i>

Le fait que [u] et [i] dans cette position peuvent porter un ton, soutient cette interprétation.

L'interprétation de [u/w] et [i/j] comme des consonnes n'est pas conforme aux schémas syllabiques de la langue, et ceci pour les raisons suivantes:

- a) Nous avons relevé deux mots comportant la suite [wuV] ce qui donnerait une suite [**wwV]

Ex.: wūēŋwè *reposer* *wwēŋwè
wūāŋwà *tromper* *wwāŋwà

- b) Au progressif, on peut trouver les formes verbales Cíéló et Cíéló, qui sont dérivées de tous les verbes comportant une voyelle antérieure fermée, qu'elle soit orale ou nasale.

Ex.: bíéló *allumer (PROG)* gbíéló *frotter (PROG)*
cíéló *couper (PROG)* wíèló *enfler (PROG)*

Mais ces formes proviennent de l'élision d'un [l], comme le montre l'exemple suivant:

b í - l é - l ó	→	b í é l ó
allumer-INF-PROG	devient	
g b i - l é - l ó	→	g b í é l ó
frotter-INF-PROG	devient	
w i - l è - l ó	→	w í è l ó
enfler-INF-PROG	devient	

[bíéló] est encore utilisé de quelques locuteurs en débit lent, tandis que [bíéló] est utilisé en débit normal.

- c) Il y a des cas où on doit accepter une suite de voyelles (voir 2.1.3)
- d) Si on interprétait [u/w] et [i/j] dans cette position comme des consonnes, alors ŋūā *bruler* devrait s'écrire *ŋwā
ŋūè *arc* " " *ŋwè

Or, comme nous le verrons plus tard (voir 2.1.7h) et 2.2.22), [w] n'est jamais suivi de voyelles nasalisées. Nous rejetons donc cette interprétation.

2.1.3 Syllabe fermée ou suite de voyelles?

En beng il n'existe pas de syllabes fermées non ambiguës (*CVC). Par conséquent [u] et [i] précédés de la suite CV sont interprétés comme des voyelles.

Ex.	wāí	devant	pōú	champs
	kàì	vilain	kòú	torture

Le fait que chaque voyelle peut porter un ton différent justifie cette interprétation.

2.1.4 Voyelle longue ou suite de voyelles?

En beng, on ne trouve pas de suites de voyelles non ambiguës. Néanmoins, trois raisons nous poussent à interpréter les voyelles longues comme une séquence de deux voyelles:

- le fait qu'il y a des suites de voyelles parce qu'il n'existe pas de syllabes fermées (voir 2.1.3),
- le fait qu'on peut trouver sur des voyelles longues des séquences de trois tons,

Ex.	[pì :]	pī	jeune fille
	[má :]	mā	petit (en s'adressant à un garçon)

- enfin, un souci d'économie de phonèmes: considérer les voyelles longues comme des unités reviendrait à augmenter de 10 le nombre des phonèmes vocaliques.

Il est à noter qu'on ne trouve qu'un seul exemple d'une paire de mots opposant une voyelle brève à sa contrepartie longue, toutes porteuses du même ton.

Ex.	[wé :]	wéé	bois de savane (sp.)
		wé	j'ai

2.1.5 Voyelles nasalisées

Les voyelles nasalisées sont interprétées comme un seul segment vocalique pour les raisons suivantes:

- Comme toutes les consonnes peuvent être suivies par des voyelles orales aussi bien que par des voyelles nasalisées, le trait de nasalité n'est pas prévisible.

Ex.:	pī	petite fille		
	pínáN	queue	pīN	herbes
	bā	donner des fruits	bā	pleuvoir
	fá	morceau	fā	arbre (sp.)

vòÑ	<i>buisson</i>	võÑ	<i>butte</i>
túá	<i>laisser</i>	túá	<i>tresser</i>
dā	<i>mère</i>	dǎ	<i>canari (sp.)</i>
só	<i>dent</i>	só	<i>plantation d'igname</i>
zá	<i>affaire</i>	zǎ	<i>hache</i>
cí	<i>peau</i>	cí	<i>couper</i>
jè	<i>gri-gri</i>	jě	<i>pintade</i>
ká	<i>mettre</i>	kǎ	<i>être rassasié</i>
gláá	<i>réceptient (sp.)</i>	glǎ	<i>arbre (sp.)</i>
kpáÑ	<i>fétiche (sp.)</i>	kpǎÑ	<i>fouet</i>
gblà	<i>éponge</i>	gblǎ	<i>apatame (sp.)</i>

- b) La nasale syllabique N, qui peut s'ajouter aux syllabes de type V, CV ou CIV, n'a aucune influence sur la nasalité de la voyelle précédente.

Ex.	sàÑ	<i>usé</i>	sǎÑ	<i>propre</i>
	péÑ	<i>mortier</i>	plǐÑ	<i>rosée</i>
	bāÑ	<i>corde</i>	bǎÑ	<i>cicatrice</i>

- c) Le beng ne présente pas une situation identique à celle du français. En effet, en beng on ne peut pas trouver d'alternances du type bǔ/bón bon/bonne comme en français, où la voyelle peut perdre sa nasalité dans certains environnements. En beng la voyelle nasalisée reste nasalisée dans tous les contextes.

Exemples de mots avec voyelle nasalisée:

gǎ	gǎ-lè	gǎ-nùÑ
<i>jambe</i>	<i>jambe-DEF</i>	<i>jambe-PL</i>
bǎÑ	bǎ-nì	bǎ-nùÑ
<i>cicatrice</i>	<i>cicatrice-DEF</i>	<i>cicatrice-PL</i>

Exemples de mots avec voyelle orale:

bā	bā-lè	bā-nùÑ
<i>terre</i>	<i>terre-DEF</i>	<i>terre-PL</i>
bāÑ	bā-nì	bā-nùÑ
<i>corde</i>	<i>corde-DEF</i>	<i>corde-PL</i>

2.1.6 La nasale syllabique N

La nasale syllabique N est toujours porteuse d'un ton. Devant pause elle se réalise [ŋ]. Dans ce cas, son ton est la plupart du temps le même que le dernier ton de la voyelle précédente.

Ex.:	sàÑ	[sǎŋ]	<i>usé</i>	péÑ	[péŋ]	<i>mortier</i>
	bāÑ	[bǎŋ]	<i>corde</i>	kpǎÑ	[kpǎŋ]	<i>fouet</i>

Dans d'autres positions, elle s'assimile au point d'articulation de la consonne suivante:

Ex.: \tilde{N} pōú	[m̃ pōú]	<i>mon champ</i>
\tilde{N} tś	[ñ tś]	<i>mon nom</i>
\tilde{N} kō	[ŋ̃ kō]	<i>mon dos</i>

Exception: Nous constatons que la nasale syllabique N suivie d'une consonne palatale est prononcée comme une nasale alvéolaire qui est suivie d'une nasale palatale.

Ex.: \tilde{N} jí	[ñ jí]	<i>mon eau</i>
au lieu de *[j jí]		

En débit rapide, les consonnes suivantes sont nasalisées lorsqu'elles suivent directement la nasale syllabique N.

/N/ + /pV/	est réalisé	[mmV]
/N/ + /lV/, parfois /tV/	est réalisé	[nnV]
/N/ + /jV/	est réalisé	[ñjV]
/N/ + /wV/	est réalisé	[ŋ̃wV]
/N/ + /gbV/	est réalisé	[ŋ̃gmV]

Dans certains cas, N perd même sa syllabité, par exemple:

Ex.: \tilde{N} dōñj	[ñ dōñj]	~	[nōñj]	<i>mon oncle</i>
\tilde{N} gbā	[ŋ̃ ŋmā]	~	[ŋmā]	<i>donne-moi</i>

2.1.7 Les consonnes nasales

Le beng est une langue sans consonnes nasales, comme c'est le cas pour d'autres langues mandé-sud: le dan, le gouro, le mwan, le wan et le yaouré.

Voici les faits qui soutiennent cette hypothèse:

- a) Les consonnes [l,w] sont toujours suivies de voyelles orales.

lá	<i>médicament</i>	loŋ	<i>courge</i>
wō	<i>bras</i>	wàŋ	<i>sang</i>

- b) Les consonnes [b,j] sont presque toujours suivies de voyelles orales. Il y a seulement six lexèmes avec [b] à l'initiale et deux lexèmes avec [j] à l'initiale, qui sont suivis de voyelles nasalisées. Pour [b] ce sont 4,5% d'une totalité de 133 lexèmes et pour [j] 3,3% de 61 lexèmes relevés.

Ex.: bā	<i>pleuvoir</i>	jāá	<i>cela</i>
bāÑ	<i>cicatrice</i>	jā	<i>lui</i>
bīÑ	<i>arbre (sp.)</i>		
blūÑ	<i>génération</i>		
būāÑ	<i>trente</i>		
bū	<i>porter</i>		

- c) La consonne nasale [ɲ] à l'initiale est toujours suivie de voyelles nasalisées.

ɲé	<i>nez</i>	ɲó	<i>sein</i>
----	------------	----	-------------

- d) Les consonnes nasales [m, n] à l'initiale sont presque toujours suivies de voyelles nasalisées. On a relevé un seul lexème avec [n] à l'initiale et cinq lexèmes, dont trois sont des emprunts, avec [m] à l'initiale où ces deux consonnes sont suivies de voyelles orales. Pour [m] ce sont 9,8% d'une totalité de 51 lexèmes relevés et pour [n] 2,5% de 40 lexèmes.

Ex.: [máá]	<i>petit (en appelant un garçon)</i>		
[mǎá]	<i>réponse de salutation</i>		
[mô]	<i>petite (en appelant une fille)</i>	<i>emprunt au baoulé</i>	
[mlǎ]	<i>loi</i>	<i>emprunt au baoulé</i>	
[misiē]	<i>monsieur</i>	<i>emprunt au français</i>	
[nē]	<i>donc</i>		

- e) La consonne nasale [ŋ] à l'initiale est presque toujours suivie de voyelles nasalisées, si l'on excepte les pronoms. On a seulement relevé un lexème avec [ŋ] à l'initiale suivi de voyelles orales, donc 6,25% de 16 lexèmes relevés.

Ex.: [ŋǎ]	<i>bague</i>
-----------	--------------

- f) La consonne nasale [ŋm] à l'initiale est peu fréquente. Nous n'avons en effet relevé que huit lexèmes avec [ŋm] dans cette position. Une voyelle nasalisée suit [ŋm] dans deux cas, soit 25% des relevés.

Ex.: [ŋmǒŋ]	<i>urine</i>	[ŋmlǎmǔ]	<i>tête chauve</i>
-------------	--------------	----------	--------------------

- g) Les rares cas où une consonne nasale est suivie d'une voyelle orale (voir 2.1.6 ci-dessus), pourraient s'expliquer par la présence, au niveau phonologique, de la nasale syllabique. La réalisation

[mV]	viendrait ainsi de /N/ + labiale
[nV]	" " de /N/ + alvéolaire
[ŋV]	" " de /N/ + vélaire ou labiovélaire

[mǎá] viendrait ainsi de /Npǎá/ ou bien /Nbǎá/

[nē] " " de /Nlē/ *petit (pour s'adresser à un garçon)*
donc

[ŋǎ] viendrait ainsi de /Nwǎ/ *bague*
 [ŋmlö] " " de /Ngblö/ *masque*

Les pronoms [ŋó] *1re pers. sing. (FUT)*
 et [ŋǎ] *1re pers. sing. (FUT,NEG)*
 viennent respectivement de /Nwó/ et /Nwǎ/.

Même les occurrences des consonnes nasales intervocaliques suivies de voyelles orales peuvent être expliquées ainsi. Cela est un procès actuellement actif dans la langue en ce qui concerne la composition des mots:

Ex.: [lómlé] *petits enfants* vient de /lóNplé/
 de léŋ + pléplé *enfant petit*
 (Le changement de la voyelle pourrait être expliqué
 par la labialisation de la nasale vélaire.)

[jōnó] *front* vient de /jōNló/
 de jōŋ + ló *figure sur*

[jèŋlè] *honte* vient de /jèNjlè/
 de ? + ?
 (Il y a deux mots jēŋ *peur* et jlē *attacher*,
 qui n'ont pas le même ton.)

La séquence orale [nē] qu'on trouve dans certains verbes s'explique de la même manière. En effet, lorsque le suffixe de l'infinitif [-lé] ou [-lè] s'ajoute à la racine, qui se termine par /N/ il en résulte les réalisations [-né] et [-nè] respectivement.

Ex.: /à mǐN/ [à mǐŋ] (le avale) *avale-le*
 /mǐNlé/ [mǐné] *avaler(INF)*

On peut supposer que la réalisation [nē] *donc* vient de /Nlè/

h) L'hypothèse est donc valable selon laquelle il y avait à un moment donné les paires p/m (et non pas b/m), l/n, j/ŋ, w/ŋ et gb/ŋm comme réalisations d'un même phonème. En ce qui concerne l'état actuel de la langue, ces paires sont devenues des oppositions.

Pour les voyelles orales on trouve les oppositions suivantes:

pá	<i>planter</i>	mǎǎ	<i>petit (pour s'adresser à un garçon)</i>
pōpō	<i>demander</i>	mō	<i>petite (pour s'adresser à une fille)</i>
lē	<i>semaine</i>	nē	<i>donc</i>
wàŋ	<i>sang</i>	ŋǎ	<i>bague</i>
gbò	<i>aussi</i>	ŋmòò	<i>couscous</i>

Pour les voyelles nasalisées les oppositions se présentent comme suit:

pānŷ́N	<i>bouteille</i>	mānŷ́N	<i>riz</i>
pīN	<i>herbes</i>	mīN	<i>avaler</i>
plīN	<i>rosée</i>	mlīN	<i>chaume</i>
plǝ́N	<i>nombril</i>		
pǝ́	<i>percer</i>	mǝ́	<i>lune</i>
pŷ́N	<i>bosse</i>	mŷ́N	<i>encore</i>
bā	<i>pleuvoir</i>	mā	<i>comprendre</i>
bā	<i>pleuvoir(HAB)</i>	mā	<i>sur</i>
bāN	<i>cicatrice</i>	māN	<i>moi</i>
bīN	<i>arbre (sp.)</i>	mīN	<i>avaler</i>
blŷ́	<i>génération</i>		
bŷ́	<i>porter</i>	mŷ́N	<i>encore</i>
bŷ́ǝ́	<i>être aveugle</i>		
bŷ́ǝ́N	<i>trente</i>		
bŷ́mlǝ́	<i>tout de suite</i>		
jā	<i>lui</i>	ǝ́ā	<i>finir</i>
jǝ́	<i>ça</i>		
jǝ́	<i>grogner</i>		
jǝ́	<i>encore</i>		
gbā	<i>crier</i>		
gbīŋ	<i>odeur</i>		
gbǝ́	<i>apatame(sp.)</i>		
gbǝ́	<i>écureil</i>		
gbǝ́ŋ	<i>long</i>		
gbǝ́ŋ	<i>lutter</i>		
gbǝ́ŋ	<i>calme</i>		
gbǝ́	<i>Pierre</i>	ŋmǝ́ŋ	<i>urine</i>
gbŷ́ŋmōŋ	<i>fesse</i>		

L'opposition j/ǝ́ n'apparaît que dans une seule paire minimale, constituée des trois lexèmes ci-dessus. Ceux-ci sont cependant relativement fréquents: dans 31 textes, sur un total de 16.326 mots on en trouve 814 avec /j/ initial, dont 71 (=8,7%) où il est suivi de /ǝ́/.

Ainsi, nous sommes obligés de considérer /p/, /m/, /l/, /n/, /j/, /ǝ́/, /w/, /ŋ/, /gb/ et /ŋm/ comme des phonèmes à part entière.

Par conséquent, tout ce qu'on peut dire c'est que, s'il est vrai que les langues mandé-sud n'ont pas de consonnes nasales, en beng, on assiste "à un début d'effritement de ce système" (HALAOU, TERA, TRABI, 1983:57).

2.2 Identification et description des phonèmes consonantiques

Il y a vingt-six réalisations consonantiques en beng, qui se divisent en trois groupes, comme suit:

10 occlusives	[p t c k kp b d ɟ gb]
7 fricatives	[f s ʃ v z ʒ h]
9 sonantes	[m n ɲ ŋm l ř w j]

Tableau 1: Tableau phonique des consonnes

p	t	c	k	kp	
b	d	ɟ	g	gb	
f	s	ʃ			h
v	z	ʒ			
m	n	ɲ	ŋ	ŋm	
	l				
	ř				
		j	w		

Nous avons constaté que le [h] n'apparaît que dans quelques idéophones et nous ne l'avons pas inclu ce-dessous.

2.2.1 Le phonème /p/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

p / b	pālè / bālè	remplir / donner des fruits
p / t	pó / tó	laver (lessive) / puiser
p / c	pá / cá	planter / regarder
p / k	pā / kā	remplir / compter
p / kp	péŋ / kpéŋ	organe interne (sp.) / bâton
p / f	pó / fō	percer / manquer
p / m	plíŋ / mlíŋ	rosée / paille
p / v	plù / vlù	panse / maladie(sp.)

L'opposition p/f est validée par les exemples suivants:

pōpō / fō	demander / multiplier
-----------	-----------------------

La réalisation du phonème /p/ est une occlusive bilabiale sourde orale.

2.2.2 Le phonème /b/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

b / p	bā / pā	<i>donner des fruits / remplir</i>
b / d	bū / dū	<i>porter / entrer</i>
b / ʒ	béÑ / jéÑ	<i>singe noir / crécelle</i>
b / g	bō / gō	<i>enlever / cacher</i>
b / gb	bā / gbā	<i>donner des fruits / donner</i>
b / v	blū / vlū	<i>sorcellerie / maladie (sp.)</i>
b / m	bā̃ / mā̃	<i>pleuvoir / entendre</i>

La réalisation du phonème /b/ est une occlusive bilabiale sonore orale.

2.2.3 Le phonème /t/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

t / p	tó / pó	<i>puiser / laver (linge)</i>
t / c	tá / cá	<i>partir / regarder</i>
t / k	tá / ká	<i>partir / accompagner</i>
t / d	tò / dò	<i>puiser (HAB) / arrêter (HAB)</i>
t / s	tā / sā	<i>fermer / tailler</i>
t / l	tó / ló	<i>puiser / écraser</i>
t / n	tĩÑ / nĩÑ	<i>trou profond dans l'eau / racine</i>

L'opposition t/n est validée par l'exemple suivant:

té / néné̃ adosser / froid

La réalisation du phonème /t/ est une occlusive alvéolaire sourde orale.

2.2.4 Le phonème /d/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

d / t	dò / tò	<i>arrêter (HAB) / puiser (HAB)</i>
d / b	dū / bū	<i>entrer / porter</i>
d / ʒ	dš / jš	<i>sauce / hamac</i>
d / g	dā / gā	<i>semer (ACC) / mourir (ACC)</i>
d / z	dlă / zla	<i>tomber de haut / perdre</i>
d / l	dā / lā	<i>mère / pluie</i>
d / n	dū / nū	<i>entrer / venir</i>

La réalisation du phonème /d/ est une occlusive alvéolaire sonore orale.

2.2.5 Le phonème /c/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

c / p	cĕŃ / pĕŃ	<i>poil / mortier</i>
c / t	cá / tá	<i>regarder / partir</i>
c / k	cá / ká	<i>regarder / mettre</i>
c / j	cĕŃ / jĕŃ	<i>poil / crécelle</i>
c / j	cá / já	<i>regarder / chasser</i>
c / ɲ	cĭŃ / ɲĭŃ	<i>être serré / reste d'un tamisage</i>

La réalisation du phonème /c/ est une occlusive palatale sourde orale.

2.2.6 Le phonème /j/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

j / b	jā / bā	<i>grogner / pleuvoir</i>
j / d	jš / dš	<i>hamac / sauce</i>
j / g	jô / gô	<i>parler(ACC) / cacher(ACC)</i>
j / c	jĕŃ / cĕŃ	<i>crécelle / poil</i>
j / j	jĕŃ / jĕŃ	<i>chien / peur</i>
j / ɲ	jā / ɲā	<i>grogner / finir</i>

La réalisation du phonème /j/ est une occlusive palatale sonore orale.

2.2.7 Le phonème /k/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

k / p	kā / pā	<i>compter / remplir</i>
k / t	ká / tá	<i>accompagner / partir</i>
k / c	ká / cá	<i>mettre(IMP) / regarder(IMP)</i>
k / kp	kā / kpā	<i>désir / fruit (sp.)</i>
k / g	kā / gā	<i>compter / mourir</i>
k / ŋ	kùà / ɲùà	<i>éplucher(HAB) / brûler(HAB)</i>

La réalisation du phonème /k/ est une occlusive vélaire sourde orale.

2.2.8 Le phonème /g/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

g / b	gō / bō	<i>cacher / enlever</i>
g / d	gà / dà	<i>sécher (HAB) / semer (HAB)</i>
g / j	gô / jô	<i>cacher(ACC) / parler(ACC)</i>
g / gb	gā / gbā	<i>mourir / donner</i>

g / k	gā / kâ	<i>mourir / compter</i>
g / ŋ	gùà / ñùà	<i>rester (HAB) / brûler (HAB)</i>

La réalisation du phonème /g/ est une occlusive vélaire sonore orale.

2.2.9 Le phonème /kp/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

kp / p	kpâ / pâ	<i>fouiller(ACC) / planter(ACC)</i>
kp / k	kpâ / kâ	<i>fouiller(ACC) / mettre (ACC)</i>
kp / gb	kpâ / gbâ	<i>fouiller / donner</i>

La réalisation du phonème /kp/ est une occlusive labio-vélaire sourde (à double articulation) orale.

2.2.10 Le phonème /gb/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

gb / g	gbâ / gâ	<i>donner / mourir</i>
gb / b	gbâ / bâ	<i>donner / donner des fruits</i>
gb / kp	gbâ / kpâ	<i>donner / fouiller</i>
gb / ŋm	gbò / ŋmòò	<i>aussi / couscous(sp.)</i>
gb / w	gbé / wé	<i>vert / j'ai</i>

La réalisation du phonème /gb/ est une occlusive labio-vélaire sonore (à double articulation) orale.

2.2.11 Le phonème /f/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

f / p	fṵ / pṵ	<i>manquer / percer</i>
f / v	fâà / vâà	<i>salon / large</i>
f / s	fōÑ / sōÑ	<i>oeuf / viande</i>
f / m	fḡ / mḡ	<i>fendre (HAB) / entendre (HAB)</i>

L'opposition f/p est validée par les exemples suivants:

fō / pōpō	<i>multiplier / demander</i>
-----------	------------------------------

La réalisation du phonème /f/ est une fricative labio-dentale sourde orale.

2.2.12 Le phonème /v/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

v / b	vòÑ / bòÑ	<i>buisson / margouillat (sp.)</i>
v / f	vṵ / fṵ	<i>pourrir / manquer</i>

v / z	vī / zī	aimer / pouvoir
v / m	vī / mī	aimer / boire

La réalisation du phonème /v/ est une fricative labio-dentale sonore orale.

2.2.13 Le phonème /s/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

s / t	sā / tā	tailler / couvrir
s / l	sā / lā	tailler / corriger
s / z	sū / zū	suivre / jeter
s / f	sōÑ / fōÑ	viande / oeuף
s / n	sṡ / nṡ	interdire / déplier nouvellement (feuille)

La réalisation du phonème /s/ est une fricative alvéolaire sourde orale.

Certains locuteurs emploient la chuintante [ʃ] comme variante de /s/ devant /u/:

Ex.: súo - júo chambre súsú - fúsú toujours

2.2.14 Le phonème /z/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

z / d	zlā / dlā	perdre / tomber de haut
z / l	zá / lá	affaire / médicament
z / s	zū / sū	jeter / suivre
z / v	zī / vī	pouvoir / aimer
z / n	zā / nā	hache / épouse

La réalisation du phonème /z/ est une fricative alvéolaire sonore orale.

Certains locuteurs emploient la chuintante [ʒ] comme variante de /z/ devant /u/:

Ex.: zū - žū jeter

2.2.15 Le phonème /m/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

m / p	mḷĬÑ / plĬÑ	chaume / rosée
m / b	mā̃ / bā̃	entendre / pleuvoir
m / f	mā / fā	entendre(HAB) / fendre(HAB)
m / v	mī / vī	boire / aimer
m / n	mā̃ / nā̃	entendre / coller
m / ŋ	mā̃ / ŋā̃	entendre / finir

m / ŋ	māÑ / ŋāÑ	moi / trois
m / ŋm	mō / ŋmōÑ	lune / urine

La réalisation du phonème /m/ est une nasale bilabiale sonore.

2.2.16 Le phonème /n/

n / d	nū / dū	venir / entrer
n / z	nā / zā	épouse / hache
n / m	nā / mā	coller / entendre
n / p	nā / pā	coller / finir
n / l	nē / lē	donc / fruit (sp.) (seul exemple relevé)

La réalisation du phonème /n/ est une nasale alvéolaire sonore.

2.2.17 Le phonème /ɲ/

ɲ / j	ɲā / jā	finir / grogner
ɲ / m	ɲā / mā	finir / entendre
ɲ / n	ɲā / nā	finir / coller
ɲ / ŋ	ɲāÑ / ŋāÑ	arbre(sp.) / trois
ɲ / j	ɲā / jā	finir / lui (seul exemple relevé)

La réalisation du phonème /ɲ/ est une nasale palatale sonore.

2.2.18 Le phonème /ŋ/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

ŋ / p	ŋāÑ / pāÑ	trois / arbre(sp.)
ŋ / g	ŋó / gó	pron. 1re pers. sing. (ACC) / cacher(ACC)
ŋ / ŋm	ŋómí / ŋmōÑ	purée(sp.) / urine
ŋ / w	ŋó / wó	pron. 1re pers. sing. (ACC) / dans
ŋ / m	ŋāÑ / māÑ	trois / moi

La réalisation du phonème /ŋ/ est une nasale vélaire sonore.

2.2.19 Le phonème /ŋm/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

ŋm / gb	ŋmōò / gbò	couscous(sp.) / aussi
ŋm / ŋ	ŋmōÑ / ŋómí	urine / purée
ŋm / m	ŋmōÑ / mō	urine / lune
ŋm / w	ŋmōò / wò	couscous(sp.) / bras

La réalisation du phonème /ŋm/ est une nasale labio-vélaire sonore
(à double articulation).

2.2.20 Le phonème /l/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

l / d	lā / dā	<i>pluie / mère</i>
l / n	lē / nē	<i>fruit (sp.) / donc</i> (seul exemple relevé)
l / j	lēÑ / jēÑ	<i>femme / peur</i>
l / w	ló / wó	<i>sur / dans</i>

La réalisation du phonème /l/ est une latérale alvéolaire sonore orale.

La réalisation de /l/ en position médiane dans les syllabes CIV sera traitée en 3.2.2.

2.2.21 Le phonème /j/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

j / J	jēÑ / jēÑ	<i>peur / chien</i>
j / w	jēÑ / wēÑ	<i>peur / langue</i>
j / l	jēÑ / lēÑ	<i>peur / femme</i>
j / ɲ	jā / ɲā	<i>lui / finir</i>

La réalisation du phonème /j/ est une semi-voyelle palatale sonore orale.

2.2.22 Le phonème /w/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

w / gb	wāÑ / gbāÑ	<i>sang / bourgeon</i>
w / j	wēÑ / jēÑ	<i>langue / peur</i>
w / l	wó / ló	<i>dans / sur</i>
w / g	wō / gō	<i>faire / cacher</i>
w / ɲ	wó / ɲó	<i>dans / pron. 1re pers.sing. (ACC)</i>
w / ɲm	wō / ɲmò	<i>bras / couscous</i>
w / k	wlé / klé	<i>os / sac</i>

L'opposition w/gb est validée par les exemples suivants:

wlá / gblà	<i>maison / éponge</i>
------------	------------------------

Dans tous les autres cas il est réalisé comme une voyelle antérieure
mi-fermée non-arrondie orale.

Ex.: jēÑ [jū̃] *peur* jē [jē] *voir*

2.3.3 Le phonème /ɛ/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

ɛ / i	klé / klí	<i>sac / roi</i>
ɛ / e	béÑ / bÉÑ	<i>singe noir / come</i>
ɛ / a	bēÑ / bāÑ	<i>fruit / corde</i>
ɛ / ɔ	bèÑ / bòÑ	<i>grenier / margouillat (sp.)</i>
ɛ / ɛ̃	klé / klé̃	<i>sac / pays</i>

La réalisation du phonème /ɛ/ est une voyelle antérieure mi-ouverte
non-arrondie orale.

2.3.4 Le phonème /a/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

a / i	blā / blí	<i>tas d'ordures / endroit</i>
a / e	dā / dē	<i>mère / père</i>
a / ɛ	bāÑ / bēÑ	<i>corde / fruit</i>
a / ɔ	bā / bō	<i>donner des fruits / quitter</i>
a / u	blā / blū	<i>tas d'ordures / sorcier</i>
a / ɶ	bāÑ / bāÑ̃	<i>corde / cicatrice</i>

La réalisation du phonème /a/ est une voyelle centrale ouverte orale.

2.3.5 Le phonème /ɔ/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

ɔ / a	bō / bā	<i>quitter / donner des fruit</i>
ɔ / ɔ̃	dō / dō̃	<i>arrêter / connaître</i>
ɔ / o	bō / bō	<i>quitter / enlever</i>
ɔ / ɛ	bòÑ / bèÑ	<i>margouillat (sp.) / grenier</i>
ɔ / u	dō / dū	<i>sauce / couteau</i>

La réalisation du phonème /ɔ/ est une voyelle postérieure mi-ouverte arrondie
orale.

2.3.6 Le phonème /o/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

o / a	gō / gā	<i>cache</i> / <i>mourir</i>
o / ɔ	bō / bō	<i>enlever</i> / <i>quitter</i>
o / u	fō / fū	<i>multiplier</i> / <i>faire une surprise</i>
o / e	blō / blē	<i>nettoyer</i> / <i>manger</i>
o / ɔ̃	fō / fō̃	<i>multiplier</i> / <i>manquer</i>

Le phonème /o/ peut avoir deux réalisations selon le contexte. Suivi de N il est réalisé comme une voyelle postérieure fermée, rabaisée et légèrement retirée arrondie orale [u].

Dans tous les autres cas il est réalisé comme une voyelle postérieure mi-fermée arrondie orale.

Ex.: lōÑ	[lō̃ŋ]	<i>course</i>	lō	[lō]	<i>avec</i>
kóÑ	[kó̃ŋ]	<i>écorce</i>	kō	[kō]	<i>dos</i>
			kólí	[kólí]	<i>assiette</i>

2.3.7 Le phonème /u/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

u / o	fū / fō	<i>surprendre</i> / <i>multiplier</i>
u / i	blū / blí	<i>sorcier</i> / <i>endroit</i>
u / ɔ	dū / dō	<i>couteau</i> / <i>sauce</i>
u / a	blū / blā	<i>sorcier</i> / <i>tas d'ordures</i>
u / y	bū / bŷ	<i>dix</i> / <i>porter</i>

La réalisation du phonème /u/ est une voyelle postérieure fermée arrondie orale.

2.3.8 Le phonème /j/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

i / i	cí / cícá	<i>couper (IMP)</i> / <i>chercher (IMP)</i>
i / e	dí / dē	<i>près</i> / <i>père</i>
i / ɛ	wí / wē	<i>boire</i> / <i>frapper</i>
i / y	píÑ / pŷÑ	<i>herbes</i> / <i>bosse</i>
i / a	mí / mā	<i>boire</i> / <i>cuire</i>

Les oppositions i/e et i/y sont validées par les exemples suivants:

dí / dé	<i>près</i> / <i>qui</i>
dí / dú	<i>près</i> / <i>entrer (ACC)</i>

La réalisation du phonème /j/ est une voyelle antérieure fermée non-arrondie nasale.

2.3.9 Le phonème /ɛ/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

ɛ / ɛ	klɛ̃ / klé	<i>pays / sac</i>
ɛ / i	mɛ̃ / mī	<i>frapper / boire</i>
ɛ / a	mɛ̃ / mā	<i>frapper / entendre</i>
ɛ / ɔ	dɛ̃ / dɔ̃	<i>travail / toux</i>
ɛ / i	cɛ̃ / cī	<i>égoïste / peau</i>
ɛ / e	kpɛ̃ / kpèÑ	<i>amuser / vomir</i>

L'opposition ɛ/e est validée par les exemples suivants:

sɛ̃ / sē	<i>maladie / tout</i>
----------	-----------------------

La réalisation du phonème /ɛ/ est une voyelle antérieure mi-ouverte non-arrondie nasale.

2.3.10 Le phonème /a/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

a / ɛ	mā / mɛ̃	<i>entendre / frapper</i>
a / a	bāÑ / bāÑ	<i>cicatrice / corde</i>
a / ɔ	dā / dɔ̃	<i>gémir / connaître</i>
a / y	bā / bŷ	<i>pleuvoir / porter</i>
a / e	gbā / gbé	<i>crier / courtiser</i>
a / i	mā / mī	<i>cuire / boire</i>

La réalisation du phonème /a/ est une voyelle centrale ouverte nasale.

2.3.11 Le phonème /ɔ/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

ɔ / a	dɔ̃ / dā	<i>connaître / gémir</i>
ɔ / ɔ	dɔ̃ / dɔ̃	<i>connaître / arrêter</i>
ɔ / y	dɔ̃ / dŷ	<i>connaître / entrer</i>
ɔ / ɛ	dɔ̃ / dɛ̃	<i>toux / travail</i>
ɔ / o	fɔ̃ / fō	<i>manquer / multiplier</i>

La réalisation du phonème /ɔ/ est une voyelle postérieure mi-ouverte arrondie nasale, (d'aperture mi-ouverte).

2.3.12 Le phonème /y/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

y / ɔ	dŷ / dɔ̃	<i>entrer / connaître</i>
y / u	bŷ / bŷ	<i>porter / dix</i>

ɥ / i	pṽN̄ / piN̄	bosse / herbes
ɥ / a	bṽ / bā	porter / pleuvoir
ɥ / o	bṽ / bō	porter / enlever

Les oppositions ɥ/u et ɥ/i sont validées par les exemples suivants:

dṽ / dlù	entrer(HAB) / se promener(HAB)
tṽḡ / túá	tresser / laisser
dṽ / dí	entrer (ACC) / près

La réalisation du phonème /ɥ/ est une voyelle postérieure fermée arrondie nasale.

2.4 Classement des phonèmes

Les vingt-deux consonnes se divisent en dix occlusives sourdes et sonores, quatre fricatives sourdes et sonores, cinq nasales et trois sonantes, ce qui donne le tableau suivant:

Tableau 3: Les phonèmes consonantiques

	lab.	alvéol.	pal.	vél.	lab. vél.
occlusives sourdes	p	t	c	k	kp
occlusives sonores	b	d	ɟ	g	gb
fricatives sourdes	f	s			
fricatives sonores	v	z			
nasales	m	n	ɲ	ŋ	ŋm
sonantes		l	j	w	

Le système vocalique du beng comporte sept voyelles orales et cinq voyelles nasalisées.

Tableau 4: Les phonèmes vocaliques

Les voyelles orales

	antérieures	centrales	postérieures
fermées	i		u
mi-fermées	e		o
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
ouvertes		a	

Les voyelles nasalisées

	antérieures	centrales	postérieures
fermées	i		ɥ
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
ouvertes		ə	

2.5 La distribution des phonèmes2.5.1 La distribution des voyelles dans la syllabe mineure

Les voyelles suivantes sont attestées comme morphèmes composées par une syllabe mineure du type V (voir 3.1):

é - ó	<i>pron. 3e pers. sing.(ACC)</i>
à	<i>pron. poss. 3e pers. sing.</i>
-é	<i>particule de négation</i>
-è	<i>c'est</i>
N	<i>pron. 1re pers. sing.(ACC)</i>

Ces voyelles représentent toutes des pronoms ou des particules grammaticales. En plus, les voyelles i, u, ɔ, ɥ, ɛ, ə, et ɔ se trouvent dans de telles syllabes.

2.5.2 La distribution des phonèmes dans la syllabe majeure C(l)V

Le tableau suivant montre la distribution des phonèmes dans la syllabe majeure C(l)V.

Tableau 5: La distribution des phonèmes dans la syllabe C(l)V

	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u	ɨ	ɛ̃	ə̃	ɔ̃	ʉ
p	x	x	x	x	x	x	x	x	l	x	x	x
b	x	x	x	x	x	x	x	x		x		x
f	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	V ₁
v	x	x		x	x	x	x	x		x	x	x
m			x		E		x	x	x	x	V ₁	
t	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
d		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
s	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
z	x	x	x	x	x	x	V ₁	x	x	x	x	V ₁
n		x						x	x	x	x	x
l	x	x	x	x	x	x	x					
c	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x		x
j	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x		x
ɲ								x	x	x	x	x
ʝ	x	x	x	x	x	x	x			x		
k	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
g		x	x	x	x	x	V ₁			x	x	x
ŋ				x		x				x	x	x
w	x	x	x	x	x	x	x					
kp	x	x	x	x	x	x	x	x	x			
gb	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	
ŋm		x	x		x	x						x

I = Idéophone

E = Emprunt

V₁ = ʉ ou u comme V₁,
ne se trouve qu'en
combinaison avec une
voyelle V₂, autrement dit,
il n'y a pas de zy,
gʉ ou gu etc. simple,
mais seulement des zyV,
gʉV ou guV etc.

Exemples pour le tableau 5
voir à l'appendice!

Dans la syllabe majeure C(l)V, les phonèmes consonantiques /p,t,k,f,s,z/ sont compatibles avec tous les phonèmes vocaliques.

En ce qui concerne les autres phonèmes consonantiques, les règles distributionnelles suivantes ont été constatées:

- /m/ n'est pas suivi de voyelles orales sauf /a,o/,
- /n/ n'est pas suivi de voyelles orales sauf /e/,
- /ɲ/ n'est pas suivi de voyelles orales,
- /ŋ/ n'est pas suivi des voyelles /i,e,ɛ,ɔ,u,i,ɛ̃/,
- /l,w/ n'est pas suivi de voyelles nasalisées,
- /ʝ/ n'est pas suivi de voyelles nasalisées sauf /ə̃/,
- /d/ n'est pas suivi de /i/,
- /c,ʝ/ n'est pas suivi de /ɔ̃/, en plus /c/ en position intervocalique peut être suivi de /ə̃/, mais pas en position initiale,
- /kp/ n'est pas suivi de /ɔ̃,ʉ/
- /gb/ n'est pas suivi de /ʉ/,
- /ŋm/ n'est pas suivi des voyelles /i,a,u,i,ɛ̃,ə̃,ʉ/,
- /g/ n'est pas suivi de /i,ɛ̃/,

/b/ n'est pas suivi de /ɛ,ɔ/,

/v/ n'est pas suivi de /ɛ,ɛ/.

ce qui donne le tableau suivant:

Tableau 6: Les restrictions des combinaisons entre consonnes et voyelles

p	t	c ⁻¹	k	kp ⁻²
b ⁻²	d ⁻¹	j ⁻¹	g ⁻²	gb ⁻¹
m ⁻⁶	n ⁻⁶	ɲ ⁻⁷	ŋ ⁻⁷	ɲm ⁻⁸
	l ⁻⁵	j ⁻⁴	w ⁻⁵	
f	s			
v ⁻²	z			

Les chiffres qui suivent les phonèmes consonantiques indiquent le nombre des phonèmes vocaliques qui ne sont pas compatibles avec ces derniers. Ainsi la notation 'kp⁻², veut dire, que le phonème /kp/ peut être suivi de tous les phonèmes vocaliques (12) sauf deux.

2.5.3 La distribution des phonèmes

dans le mot monomonématique de structure C(l)V₁V₂:

Le tableau suivant montre la distribution des phonèmes dans des mots ayant la structure C(l)V₁V₂, où V₁ est /u/:

Tableau 7: Les phonèmes dans les mots C(l)V₁V₂, où V₁ est /u/

	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u	ɪ	ɛ̃	ə̃	ɔ̃	ʊ
p			x	x						x		
b				x						x		
f		x	x									
v												
m								x	x			
t				x						x		
d	x			x						x		
s	x	x		x		x						
z										x		
n												
l												
c									x			
ʃ												
j												
ɲ												
k		x		x						x		
g			x							x		
ŋ									x	x		
w		x		x								
kp												
gb												
ŋm												

Exemples pour le tableau 7
voir à l'appendice!

Ce tableau montre que les règles distributionnelles pour les mots phonologiques de structure C(l)V₁V₂, où V₁ est /u/, sont limitées de la manière suivante:

- | | |
|------------------|--|
| après /b,t/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /a,ə/, |
| après /z/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /ə/, |
| après /g/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /ɛ,ə/, |
| après /s/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /i,e,a,o/, |
| après /p/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /ɛ,a,ə/, |
| après /d/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /i,a/, |
| après /k/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /e,a/, |
| après /w/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /e,a/, |
| après /m,ŋ/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /ɛ,ə/, |
| après /c/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /ɛ/, |
| après /f/, /u/ | comme V ₁ est seulement suivi de /ɛ,e/ |

et que /v,n,l,ʃ,j,ɲ,kp,gb,ŋm/ n'apparaissent pas
dans une structure C(l)V₁V₂, où V₁ est /u/.

Le tableau suivant montre la distribution des phonèmes dans les mots monomonématisques ayant la structure C(l)V₁V₂, dans lequel V₁ est /i/:

Tableau 8: Les phonèmes dans les mots C(l)V₁V₂, où V₁ est /i/

	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u	ɨ	ɛ̃	ɔ̃	ʊ
p		x		x							
b		x		x						x	
f				x						x	
v										x	
m										x	
t											
d											
s		x		x						x	
z		x		x						x	
n								x			
l											
c											
j											
ɲ											
ɟ											
k											
g											
ŋ											
w											
kp											
gb				x						x	
ŋm											

Exemples pour le tableau 8
voir à l'appendice!

Ce tableau montre que les règles distributionnelles pour les mots de la structure C(l)V₁V₂, où V₁ est /i/, sont limitées de la manière suivante:

- après /f,gb/, /i/ comme V₁ est seulement suivi de /a,ɔ/,
- après /v/, /i/ comme V₁ est seulement suivi de /ɔ/,
- après /n/, /i/ comme V₁ est seulement suivi de /ɛ/,
- après /p,b/, /i/ comme V₁ est seulement suivi de /e,a/,
- après /s,z/, /i/ comme V₁ est seulement suivi de /e,a,ɔ/

et que /t,d,c,j,j,k,g,ŋ,w,kp,ŋm/ n'apparaissent pas
dans une structure C(l)V₁V₂, où V₁ est /i/.

Il y a quelques rares cas où on peut trouver la structure CV₁V₂V₃, où V₃ est la nasale syllabique N, fonctionnant comme noyau vocalique:

Ex.	biāÑ	combien	síÑ	quatre
	sièÑ	oiseau	síÑ	nouveau champ

Le tableau suivant montre la distribution des voyelles dans le mot monomorphématique de structure C(l)V₁V₂:

Tableau 9: La distribution des voyelles dans les mots C(l)V₁V₂

V ₁ \V ₂	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u	ĩ	ɛ̃	ɔ̃	ʏ	N
i	x	x		x								
e	x	x										x
é			x									x
a	x			x		x						x
ɔ	x				x	x						x
o	x					x	x					x
u	x	x	x	x		x	x					
ĩ				x		x		x	x			x
ɛ̃								x				x
ɔ̃							x		x			x
ʏ										x		x
ʎ								x	x			x

Exemples du tableau 9
voir à l'appendice

La nasale syllabique N, qui fonctionne comme une voyelle n'apparaît jamais directement après une consonne, mais en position de V₂ et elle se combine avec toutes les voyelles en position de V₁ sauf avec les voyelles fermées orales /i/ et /u/.

Toutes les voyelles sauf les voyelles nasalisées fermées peuvent être combinées avec une voyelle homogène.

La voyelle /i/ en position de V₁ se combine avec la voyelle antérieure /e/ et la voyelle centrale /a/.

La voyelle orale /u/ en position de V₁ se combine avec toutes les autres voyelles orales sauf avec /ɔ/.

La voyelle orale /u/ en position de V₂ se combine avec les voyelles orales postérieures et avec la voyelle orale centrale en position V₁.

La voyelle orale /ĩ/ en position de V₂ se combine avec toutes les voyelles orales sauf avec /ɛ/ en position V₁.

Généralement, une voyelle orale ne peut pas être suivie par une voyelle nasalisée et vice versa. Il y a deux exceptions avec

mǐó pron. 2e pers. sing. (FUT)

et avec mǐǎ pron. 2e pers. sing. (FUT,NEG).

(Hypothèse: Il s'agit ici de mots dissyllabiques de structure CV.CV:
mǐwó et mǐwá respectivement.)

Les voyelles nasalisées fermées /ʎ/ et /ĩ/ en position de V₁ se combinent avec la voyelle nasalisée antérieure /ɛ̃/ et la voyelle nasalisée centrale /ɔ̃/.

La voyelle nasalisée /ĩ/ en position de V₂ peut seulement être précédée de la voyelle nasalisée centrale /ɔ̃/ en position de V₁.

3. LA SYLLABE

A l'intérieur de la hiérarchie phonologique, le niveau de la syllabe est le niveau immédiatement supérieur du phonème. Les éléments constitutifs de la syllabe sont les phonèmes qui sont décrits dans la section 2.

Il y a deux types principaux de syllabe:

3.1. La syllabe mineure

3.2. La syllabe majeure

La syllabe majeure présente deux sous-types:

a) la syllabe majeure simple CV

b) la syllabe majeure syncopée CIV

3.1. La syllabe mineure

La syllabe mineure comporte soit une voyelle, soit la nasale syllabique N.

Exemples: é *pronom 3e personne singulier passé*
à *pronom possessif 3e personne singulier*
Ñ *pronom possessif 1re personne singulier*

3.2. La syllabe majeure3.2.1. La syllabe majeure simple CV

La syllabe majeure simple consiste en un support initial consonantique suivi d'un noyau vocalique d'une voyelle.

Exemples: fá *morceau* bē *trace, blessure*

3.2.2 La syllabe majeure syncopée

La syllabe majeure syncopée comporte une consonne initiale qui est suivie directement de la latérale alvéolaire /l/. Il y a encore quelques mots qui ont une voyelle de transition entre la consonne initiale et le /l/. Ce fait montre qu'auparavant, la structure CIV était probablement une structure dissyllabique CV.CV

Ex.: j^hlí *arbre* j^hlú *nuit*

Les voyelles de transition sont encore prononcées et entendues, mais ces mots sont considérés comme monosyllabiques. C'est pour cela que nous les appelons "syncopés". La plupart de ces syllabes n'ont plus de voyelles de transition. En

débit lent, cette consonne médiane /l/ est réalisée de différentes manières selon le point d'articulation de la consonne initiale, c'est-à-dire:

- a) comme vibrante battue à un battement [ʀ] après les consonnes alvéolaires et palatales, c'est-à-dire les consonnes graves (voir Le Saout, 1974)

Ex.	/dlú/	[dǔ]	<i>matin</i>
	/tló/	[tǔ]	<i>en bas</i>
	/slâ/	[sǎ]	<i>sacrifice</i>
	/zli/	[zǐ]	<i>grand-père</i>
	/clé/	[cǐ]	<i>très petit</i>
	/jlä/	[jǎ]	<i>pauvre</i>
	/jli/	[jǐ]	<i>arbre</i>

- b) comme latérale [l] après toutes les autres consonnes, qui sont les consonnes aiguës selon Le Saout (1974)

Ex.:	klé	<i>sac</i>
	gblē	<i>hier</i>
	blē	<i>manger(IMP)</i>
	plāÑ	<i>deux</i>
	flóÑ	<i>mousse</i>
	wlá	<i>maison</i>

Il n'y a donc qu'un seul phonème qui puisse fonctionner comme consonne médiane, tandis que la place de la consonne initiale peut être occupée par n'importe quel phonème consonantique.

Il est toutefois intéressant de noter qu'en débit rapide l'emploi des deux allophones [l] et [ʀ] diffère de celui mentionné ci-dessus.

Après certaines consonnes labiales ou vélaires (voir ci-dessous), le choix des allophones [l] et [ʀ] varie d'un locuteur à l'autre.

- 1) Si la latérale /l/ se trouve

entre la consonne initiale	labiale /f / ct la voyelle	/ɔ/
" " "	vélaire /g / " " "	/o/
" " "	vélaire /g / " " "	/ə/

les deux tiers des locuteurs beng prononcent la latérale [l] et un tiers la vibrante battue à un battement [ʀ].

Ex.:	flɔ̃	[flɔ̃] - [fʀɔ̃]	<i>aujourd'hui</i>
	glò	[glò] - [gʀò]	<i>pirogue</i>
	glòÑ	[glò̃] - [gʀò̃]	<i>profond</i>
	glâ	[glâ] - [gʀâ]	<i>bois (sp.)</i>

2) Dans le cas où on la trouve

entre la consonne initiale	labiale /b/	et la voyelle /u/
" " " "	vélaire /g/	" " " /ɛ/
entre la consonne initiale	vélaire /w/	et la voyelle /o/
" " " "	vélaire /w/	" " " /u/

la moitié des locuteurs beng prononcent la latérale [l] et l'autre moitié la vibrante battue à un battement [ř].

Ex.: blū	[blū]	-	[břū]	<i>sorcier</i>
glē	[glē]	-	[gřē]	<i>piere</i>
wló	[wló]	-	[wřó]	<i>gâteau de mais</i>
wlū	[wlū]	-	[wřū]	<i>chaleur</i>

3) Si la latérale /l/ se trouve

entre la consonne initiale	vélaire /g/	et la voyelle /ɔ/
" " " "	vélaire /w/	" " " /y/

les deux tiers des gens prononcent la vibrante battue à un battement [ř] et un tiers la latérale [l].

Ex.: glò	[glò]	-	[gřò]	<i>bois (sp.)</i>
wlū	[wlū]	-	[wřū]	<i>tête</i>

3.3 Distribution des syllabes dans les lexèmes polysyllabiques

Il est à noter qu'il existe quelques restrictions de distribution des syllabes dans les lexèmes polysyllabiques.

Premièrement nous sommes partis de l'existence de quatre types de syllabes: V, N, CV, CIV.

Le tableau suivant montre la distribution des quatre types de syllabes dans les lexèmes dissyllabiques. Dans la colonne de gauche se trouve la première syllabe, tandis que la deuxième syllabe est installée sur la première ligne.

Tableau 10: Distribution des syllabes dans les lexèmes dissyllabiques

2e syll / 1re syll	V	N	CV	CIV
V	----	āN <i>nous</i>	àbá <i>monsieur</i>	---
N	---	---	---	----
CV	biè <i>éléphant</i>	bāN <i>corde</i>	bábá <i>mouson</i>	gāmīá <i>chimpanzé</i>
CIV	blúá <i>bleu</i>	bièN <i>beaucoup</i>	dlújá <i>monde</i>	plébiè <i>vendre</i>

Les trois restrictions distributionnelles suivantes sont à constater:

1. Il n'existe pas de mots composés de deux syllabes successives de type V.
2. Le type de syllabe V n'apparaît jamais devant le type de syllabe CIV.
3. Le type de syllabe N n'apparaît jamais comme première syllabe dans les lexèmes polysyllabiques (mais voir 2.1.7g).

Le tableau suivant montre la distribution des quatre types de syllabes dans les lexèmes trisyllabiques. Dans la verticale de gauche se trouvent les trois types de syllabes qui peuvent figurer en début de lexème. Dans l'horizontale nous indiquons toutes les combinaisons dissyllabiques possibles selon le tableau précédent.

Tableau 11: Distribution des syllabes dans les lexèmes trisyllabiques

2e syll 1re syll	V.N	V.CV	CV.V	CV.N	CV.CV	CV.CIV	CIV.V	CIV.N	CIV.CV	CIV.CIV
V	-	x	-	-	-	-	-	-	-	-
CV	x	-	x	x	-	x	x	-	x	-
CIV	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

La première restriction constatée pour les dissyllabes doit être élargie aux lexèmes trisyllabiques: On ne peut trouver une succession de syllabes de type V que si elles sont suivies ou précédées d'autres syllabes de type CV. Les exemples suivants semblent constituer une exception:

V.V.CV	áúbá	<i>insecte (sp.)</i>
CV.V.V	jūōō	<i>oui, d'accord</i>
CV.V.V	jūōì	<i>oui (réponse d'un homme, si on l'interpelle)</i>

Comme ces exemples sont les seuls, nous envisageons l'hypothèse que la première restriction est valable et que le premier exemple áúbá *insecte(sp.)* pourrait être expliqué autrement, peut-être áwóbá, ce qui donnerait la combinaison V.CV.CV. Les deux autres exemples ne sont pas des lexèmes, mais des réponses de conversation, qui agissent souvent différemment.

Aux trois restrictions distributionnelles mentionnées ci-dessus s'ajoute une quatrième:

4. Dans les lexèmes tri-syllabiques, le type de syllabe CIV n'apparaît jamais à l'initiale et on ne le trouve jamais en finale s'il est déjà précédé du même type.

A l'exception des trois exemples mentionnés en bas, des mots composés et des idéophones, le type CIV n'apparaît jamais dans les lexèmes tri-syllabiques. (Hypothèse: Ces trois exemples sont aussi des mots composés).

5. La syllabe N ne se trouve qu'en position finale du mot (mais voir 2.1.7g).

Les séquences des types de syllabes mentionnées dans le tableau ci-dessus sont attestées par les exemples suivants:

CV.V.N	sìèÑ		<i>oiseau</i>
CV.CV.V	mĭvĭá		<i>pitié</i>
CV.CV.N	nànáÑ	[nànáŋ]	<i>langue</i>
CV.CV.CIV	nùmótlé	[nùmótré]	<i>sable</i>
CV.CIV.V	séwlúá		<i>maladie (sp.)</i>
CV.CIV.CV	námlúná		<i>moulinet traditionnel</i>

Il existe, dans la langue des mots de jusqu'à six syllabes sans lever en considération les mots dits composés. Les règles ici énumérées s'appliquent à tous les mots polysyllabiques.

4. LE SYSTEME TONAL

Dans ce chapitre nous donnons simplement une introduction. Le système tonal sera présenté dans un article séparé. En beng, il existe trois niveaux tonals. Sur des mots monosyllabiques on trouve trois tons ponctuels [H], [M], [B] et quatre tons modulés. Des quatre tons modulés, deux sont montants [MH], [BH], et deux sont descendants [HB], [MB].

Comme le dit D.CREISSELS (1989:182) "Dans les systèmes tonals des langues négro-africaines, les tons modulés peuvent toujours se décrire en termes de phonologie de surface comme des tons complexes résultant de l'association à un segment syllabique unique d'une séquence de deux unités tonales élémentaires." Ainsi en beng, où il y a trois tons ponctuels, haut (ó), moyen (õ) et bas (ò), nous distinguons deux tons modulés montants: de bas en haut (õ), de moyen en haut (ó), et deux tons descendants: de haut en bas (ò) et de moyen en bas (õ).

4.1 Les tonèmes4.1.1. Le tonème /H/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

H / M	lá / lā	<i>médicament / pluie</i>
	bānì / bānì	<i>piège(DEF) / corde(DEF)</i>
H / B	bānì / bānì	<i>piège(DEF) / bras(DEF)</i>
	lólé / lólé	<i>écraser / travailler comme esclave</i>

4.1.2. Le tonème /M/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

M / H	lā / lá	<i>pluie / médicament</i>
	bānì / bānì	<i>corde(DEF) / piège(DEF)</i>
M / B	bānì / bānì	<i>corde(DEF) / bras(DEF)</i>

4.1.3. Le tonème /B/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

B / H	bānì / bānì	<i>bras(DEF) / piège(DEF)</i>
	lólé / lólé	<i>travailler comme esclave / écraser</i>
B / M	bānì / bānì	<i>bras(DEF) / corde(DEF)</i>

4.2 Les schèmes tonals sur deux syllabes

Tandis que nous avons constaté seulement sept schèmes tonals sur une syllabe, nous en trouvons neuf sur deux syllabes. Aux schèmes tonals déjà existants s'en ajoutent deux, qui ont pour point d'arrivée le niveau moyen. Il s'agit de la suite haut-moyen et de la suite bas-moyen. Au lieu du type de syllabe CV, nous trouvons maintenant la suite de deux syllabes CV.V.

Exemples: H M flɔ̃ɔ̃ aujourd'hui
 B M sàà mélanger (IMP)

Cela montre que la syllabe est l'unité de placement des tons.

Le tableau suivant montre toutes les 9 combinaisons possibles avec les trois tonèmes sur les lexèmes dissyllabiques CV.CV

Tableau 12: Les schèmes tonals sur des lexèmes dissyllabiques CV.CV

1re syll \ 2e syll	H	M	B
H	x	x	x
M	x	x	x
B	x	x	x

Ces schèmes sont attestés par les exemples suivants:

	Réalisation phonétique	Schème tonal		
haut-haut	H H	H	sómɔ̃	<i>miel</i>
haut-moyen	H M	H M	sápè	<i>sauf</i>
haut-bas	H B	H B	kálè	<i>arachide</i>
moyen-haut	M H	M H	kpèsá	<i>rocher</i>
moyen-moyen	M M	M	gbèwłè	<i>arbre(sp.)</i>
moyen-bas	M B	M B	gbèzè	<i>avant-hier</i>
bas-haut	B H	B H	bèsé	<i>machette</i>
bas-moyen	B M	B M	lòlò	<i>canari</i>
bas-bas	B B	B	gòlù	<i>crochet</i>

Il est à noter, que les schèmes tonals HM, BM et M sont très rares sur les mots dissyllabiques, mais on peut les trouver facilement sur les mots composés. (Hypothèse: Les schèmes tonals se terminant par M indiquent que ces mots étaient auparavant des mots composés, même s'ils ne sont plus perçus comme tels aujourd'hui).

ESQUISSE PHONOLOGIQUE

du

BENG

parler de Ouassadougou

(Sous-Préfecture de M'Bahiakro)
(Côte d'Ivoire)

par Wolfgang PAESLER